

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Bienville et Conti

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 4.00
Trois mois 2.00
Un mois66

Prix de l'abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$2.00
Six mois 1.00
Trois mois50
Un mois16

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil

- Naissances.
Mme John Edwards Monroe, un garçon.
Mme Joseph Louis Pepin, un garçon.
Mme Joseph Henry Bruner, un garçon.
Mme John B. Granderson, un garçon.
Mme Henry Senot, un garçon.
Mariages.
Norris John Nolan et Anna Macpherson.
Edward Murphy et Miss Catherine Josephine Landry.
Décès.
John Joseph Livermore, 29 ans, 531 Philip.
Anne Veure Lina Tucker, 67 ans, 297 Tulane.
Mme Catherine Gopp, 66 ans, 267 Baronne.

Un pensionnaire malhonnête.
P. B. Skinner, charpentier, de Clarkdale, qui était descendu à la pension de Mlle Jena Loper, 1343 Annunciation a quitté la pension à minuit. Après son départ l'un s'est aperçu qu'on avait enlevé à Edward Pomeroy, pensionnaire, une montre évaluée à 22 dollars, et une bague en or valant 10 dollars. La police recherche Skinner.

FBIULETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 105 Commencé le 27 mars 1915

Le Roman
d'une Etoile
HISTOIRE CONTEMPORAINE
Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)
— Madame se meurt!
Le visage de Suzanne était livide. Elle se débattait, secouée par de terribles convulsions. Ses yeux étaient vitreux, ses lèvres blanches.
Cependant, Lise, revenue près de la chaise longue, répétait:
— Madame, votre fils!
Suzanne fit un effort.
Lise disait:
— Votre Angèle, votre fille retrouvée!

Essayez Sweet Dreams pour tenir les moustiques à l'écart. Grandes bouteilles, 15 cents

Le plus grand format de bouteilles et le contenu le plus satisfaisant, sont les qualités de Sweet Dreams, le plus grand remède pour éloigner les moustiques. Pas de mauvaise odeur et pas de linge taché; pas de clients mécontents.
Chaque bouteille de Sweet Dreams donne sa satisfaction; ça tient les moustiques à distance toute la nuit et c'est justement la différence avec les autres remèdes. Grandes bouteilles, 15c.
I. L. Lyons & Co., Parker Blake & Co., Finley Dicks & Co., Albert Mackie & Co., Wash Davis & Co., distributeurs en gros. — Adv.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Un forgeron nommé Dominick Coulter, de la Paroisse Rapides, a été transporté à l'Hôpital de la Charité. Il est mourant, et on craint qu'il contracte en ferrant un cheval malade. Les médecins n'ont pas l'espoir de le sauver.

On fait des réparations au vapeur "Headbank", des Etats-Unis, à la Station Navale à Alger.

M. F. T. Horner, directeur du bureau de naturalisation, a été transféré au district de Washington, D. C. M. Horner avait été assigné au district de la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs mois.

Une négresse nommée Johanna Nutter s'est introduite dans la résidence de Mme Junius Hart Payne, 4120 Sud Liberté, hier, et s'est accaparée d'un porte-monnaie contenant 32 dollars. La police recherche Johanna qui a levé le pied.

Une jitney-auto conduite par Peter Stagno, s'est rencontrée avec une charrette chargée de viande, coin Canal et Nord Remparts, hier à midi. Les dégâts à la jitney-auto se montent à 20 dollars. Personne n'a eu de mal.

Le Grand Jury.
Les membres du grand jury fédéral ont été avisés d'avoir à se réunir mercredi prochain, à 10 heures du matin. On croit qu'une investigation sera ouverte sur certaines violations de la loi anti-narcotique, et des prétendues fraudes qui auraient été commises en se servant de la maille des Etats-Unis.

Un fils qui a disparu.
Mme R. Green, de Philadelphie, 2131 rue Hilton, demande à la police de la Nouvelle-Orléans, de retrouver son fils, Jack Green, qui est venu ici, il y a onze mois. Signalement: Agé de 20 ans, 5 pieds, 5 pouces de taille, grands yeux bruns, cheveux bruns. Adresser toute information à l'adresse indiquée.

Tué d'un coup de poignard.
Au cours d'une querelle sur le vapeur "Orlean", mouillé au quai de la rue Thalia, hier après midi à 5 heures, John Stewart, nègre à poignardé un noir nommé James Wilson au côté gauche, et s'est sauvé. Wilson a été transporté à l'Hôpital de la Charité, où il est mort quelques heures plus tard.

L'ECLAIRAGE DE LA VILLE.

Un établissement municipal sera probablement construit.

Les négociations entre le conseil de ville et la New Orleans Railway and Light Company, ont cessé hier, en ce qui concerne la réduction demandée dans le taux des lumières électriques fournies à la ville et aux familles, la compagnie d'éclairage ayant refusé d'acquiescer aux demandes du commissaire Lafaye. Les membres de la municipalité ont unanimement autorisé le commissaire Lafaye, à faire venir un expert immédiatement, afin de tirer les plans nécessaires pour la construction d'un établissement d'éclairage pour la Nouvelle-Orléans. M. Otto T. Maier, vice-président et gérant général de la Algiers Railway & Light Company a offert au conseil de ville de faire ériger un établissement d'éclairage électrique, à la Nouvelle-Orléans, de diriger pendant cinq ans; étant donné alors, à la ville la faculté d'acheter l'établissement d'éclairage au coût de sa construction.

Séance du Conseil de Ville.

Le commissaire municipal M. W. B. Thompson a soumis une ordonnance hier, à la séance du conseil de ville, accordant une extension de cinq mois au chemin de fer Texas & Pacific pour compléter la construction de la nouvelle gare de passagers.
Le maire Behrman, dans un rapport fait aux conseillers, a nommé les personnes suivantes sur la commission du canal et boulevard de West End: MM. W. L. Rye, F. C. Goldbold, Ernest Blattmann, E. D. Ingels, Maurice Greenwood, E. B. Lurtin, J. F. Wichter, George E. Egdorf, R. F. Barclay, Fred L. Heune et Charles Jumonville.

Contrats d'imprimerie.

Le conseil de ville, à sa séance d'hier, a accordé le contrat pour l'impression des 5,000 copies du rapport du Dr. David Spence Hill, sur le "Delgado Central Trades School," à l'imprimerie Maubert, et le New Orleans Daily States, a eu le contrat pour la publication des procédures du conseil de ville.

Noyade d'un Inconnu.

Un homme inconnu s'est déshabillé sur le quai de la rue Ste. Anne hier à midi, s'est jeté dans le fleuve, et après avoir nagé pendant quelques minutes, a disparu sous l'eau. Ses vêtements ont été portés au poste de police du 11me précinct. Son corps n'a pas été retrouvé.

Représailles allemandes.

La Gazette de l'Allemagne du Nord annonce que les mesures de représailles des belligérants et, notamment, contre celle des russes ont été renforcées. Les retraits remonteront au jour où les brevets allemands ont été supprimés en Russie.

L'INVISIBLE

De plus en plus, la guerre s'enfonce sous la terre, sous les eaux, dans les nuages.
Déjà Napoléon avait dit: "Le général ne sait jamais rien certainement. Ne voit jamais bien son ennemi," ne sait jamais positivement où il est. C'est par les yeux de l'esprit, par l'ensemble de tout le raisonnement, par une espèce d'inspiration que le général voit, connaît et juge.

Ramenons-nous aux guerres napoléoniennes, à la visibilité, si réduite qu'elle fut déjà, de l'ennemi d'abord! Aujourd'hui, l'ennemi, pour les deux camps, est devenu proprement invisible, neuf fois sur dix. Zeppelins sur l'océan, et sur l'Atlantique; des points fuyant dans l'espace. Sous-marins de l'océan, de l'Adriatique, de la Méditerranée, et le periscope qui joue dans la vague. Et des tranchées partout, le sol-terrain du Cyclope de la fable, des nains et des gnomes de la légende; partout la guerre de mouvement, à peine décalquée, évolue vers la guerre de positions: notre bataille de la Marne s'arrête à l'immense fossé qui va de l'Alsace aux dunes de la mer du Nord; les batailles des Quatre-Rivières au fossé lithuano-polonais; la bataille de la Chersonèse à l'inextricable réseau des tranchées turques s'élevant, comme les terrasses de pampres aux pays des vignobles, du rivage de la mer Egée au sommet du Pic de l'Arbre, qui domine la presqu'île, le golfe de Dardanelles, et tout le temps, de nouvelles lignes de tranchées se creusent, maçonnées, bétonnées, blindées, sur l'Isonzo, sur les Alpes de Cadore et du Trentin, sur le Danube. La béche ne se repose jamais. Au rapport des aviateurs anglais de Gallipoli, le terrain, observé la veille, devient soudain, du jour au lendemain, reconnaissable.

Et quelles tranchées! Vous avez vu les tranchées allemandes de la bataille de la Marne: des fossés pour enfants. La moindre tranchée d'aujourd'hui est une forteresse souterraine, avec des bastions, des chemins de ronde, "des cavernes," dit le communiqué italien d'hier, des labyrinthes de boyaux, des poudrières, des magasins. Se sont ces terribles, ces extraordinaires ouvrages qu'il s'agit d'emporter. Nécessairement, il arrive toujours une heure où les armées, les soldats sont face à face, comme dans les batailles de l'Iliade. Dites-vous bien pourtant, ô civils! que les troupes ne se font plus à coups d'hommes, mais à coups de projectiles. Aussi bien l'ennemi a-t-il jamais été enfoncé par des masses profondes? "Elles ont échoué depuis Leuctres jusqu'à Waterloo."

Découvrant la bataille de l'avenir: "Ce qu'il faut accumuler dans la zone où l'on veut percer, écrit le lieutenant-colonel Colin, ce sont les canons, tous les canons, gros et petits, les canons de campagne qui répandent la mitraille, les canons lourds qui défoncent le sol, les abris, les défenses accessoires, qui assourdissent l'adversaire, frappent violemment son cœur et son cerveau (1)." Il faut que les munitions affluent sans relâche dans la zone des attaques.

Pendant tout ce temps, on ne voit pas l'ennemi. On meurt par lui; on ne voit pas. Un officier anglais, cruellement mutilé, disait à une auguste infirmière: "Ce dont je ne me console pas, c'est que la guerre finira sans que j'aie aperçu un soldat allemand." Jusqu'à l'heure de l'assaut contre les occupants déjoints et ravagés, voilà le combat moderne, — ou bien il n'est plus qu'une atroce, une inutile boucherie à l'allemande.

J'ai déjà rappelé les préceptes impératifs de Napoléon sur les longues (1) Les Grandes Batailles de l'histoire, p. 284.

Original Genuine Fougere
N'avez plus de doute sur l'Authenticité d'un Produit Pharmaceutique Français ou Anglais
Lorsque vous y voyez apposé notre:
Timbre de Garantie bleu
Nous n'avons importé que des Articles Véritables et Authentiques depuis 1849
E. FOUGERA & CO., Inc.,
50 BEEKMAN ST., NEW-YORK CITY

préparations par l'artillerie. Préparations plus nécessaires encore aujourd'hui, et plus longues. Nous n'avons subi d'échecs, dans ces derniers mois, ou nous n'avons remporté des succès incomplets que faute de préparations suffisantes. C'est à de longues préparations méthodiques, que nous avons dû nos succès: d'Aras, d'Hébousterne, du plateau soissonnais, d'Alsace. On le sait et on s'impatiente: singulière contradiction!

Cette contradiction n'habite pas les tranchées. De la lettre d'un simple soldat, écrite le 6 juin d'un secteur que je m'abstiens d'indiquer, j'extraits ces lignes: "Bous les jours, la confiance augmente chez nous. Nous ne croyons plus à la victoire. On la sent vivre en nous, on la voit radieuse." "Dites bien aux impatients, si vous en avez le pouvoir, qu'ils nous tiennent la parole." Je tiens la lettre à la disposition des impatients qui, par surcroît, seraient sceptiques. "Nous ne croyons plus à la victoire. On la sent vivre en nous, on la voit radieuse." Il n'a rien été écrit ou dit de plus beau depuis le premier jour de la guerre.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI
Suite de la 1ère page

Columbus, 27 juillet. — Un planteur du district de Sacan, nommé Ben Loftus, a été blessé d'un coup de revolver par Sam Taggart, fermier. Taggart a été emprisonné.

Fernwood, 27 juillet. — Le révérend W. Frank Hulson, récemment admis prédicateur baptiste, conduit une série de conférences et de sermons à l'église baptiste ici.

Hattiesburg, 27 juillet. — Plusieurs incendies occasionnés par la malveillance ayant dernièrement eu lieu dans la ville, et la région environnante, la police a fait le guet et a arrêté un nègre nommé Morris Williams. Il est soupçonné d'avoir incendié plusieurs demeures sur le chemin de fer Gulf and Ship Island.

M. Albert Estopinal, un fervent démocrate de la paroisse, qui remplit avec succès la place de shérif, ayant posé sa candidature à la convention

constitutionnelle, est déclaré élu à l'unanimité des voix sans qu'il eut été nécessaire de tenir une élection. M. Estopinal n'ayant pas eu de concurrent.

Toute une famille, la mère, Mary Thornton, la fille, Alvira, et deux fils, Jim et Toby, nègres, ont été conduits en prison par M. Ferdinand, chef de la police, et le constable Alcide Fernandez. Ils avaient cambriolé le magasin Michel dans le troisième arrondissement.

Il règne beaucoup d'animation sur les quais de la raffinerie American. Trois vapeurs ont débarqué des sacs de sucre provenant de Cuba, et prennent en ce moment des cargaisons pour l'Europe, particulièrement des anquets, du coton, du fourrage.

L'évaluation des propriétés foncières est \$153,029 de moins que le tableau de l'année dernière démontre.

Un nègre, D. A. Bartholomew, qui avait attaqué Alex Nunez, jeune blanc, avec intention meurtrière, a été arrêté par M. Hahn, député shérif.

ALLIANCE RUSSO-JAPONAISE.
Dans les milieux diplomatiques on parle beaucoup en ce moment de la conclusion possible d'une alliance russo-japonaise. On ajoute que l'entente des intérêts japonais et russes dans l'extrême orient et dans l'Asie mineure est maintenant complète.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes
Fonctions et Embaugeurs
1168-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 406

XXII

La nuit tragique.

Robert Fontenay venait de quitter son père, lorsque son valet de chambre lui annonça:
— Il y a là un commissionnaire qui demande à parler à monsieur.
— D'où vient-il?
— De Paris.
— Comment?
— En automobile.
Le majordome de l'hôtel du parc Monceau ne se serait pas trompé de beaucoup.
Le chauffeur, chargé de la lettre, avait filé rapide.
Mais il avait eu une panne fatale. La demie de onze heures venait de sonner.
A ce moment, J. B. Fontenay s'était retiré dans ses appartements.
Les domestiques du grand château, leur service terminé, étaient enfermés chez eux.
Ils avaient leurs appartements à l'étage inférieur, dans les sous-sous-sous de l'énorme édifice, et vous pouvez croire qu'on n'y manquait de rien, cuisines, lingerie, salles à manger, salles de bains, salle de billard, et selon l'expression courante avec tout le confort moderne.
Là, si on ne possédait pas les millions des Fontenay, on n'en avait pas les préoccupations.
La soirée se passait joyeusement. Constant, l'enfant de Joigny, le

chauffeur de Robert Fontenay, racontait à ses camarades son voyage d'Italie.

Un vrai bonheur! Et celui des patrons, complet! — Deux tourteraux, mes enfants. Robert Fontenay était seul avec sa cousine, la douce Henriette Desvaux, dans un petit salon, devant une cheminée, où les restes d'un magnifique feu de bois couvaient sous la cendre rouge.

Henriette ne lui cachait pas ses craintes au sujet de la santé du chef de la famille. Sa haute taille se courbait, ses rides devenaient plus profondes. Sans souffrir précisément, il s'affaiblissait peu à peu et de jour en jour, lentement, il s'approchait de sa tombe. Le moral aussi était atteint.

On aurait pu le croire obsédé de pensées intérieures qu'il ne révélait pas, de chagrins inconnus qui minaient sa robuste santé. Elle disait à son cousin: — Pendant ton voyage, il est devenu rêveur, taciturne, indifférent à ses affaires.

Elle expliqua, en jetant à son cousin l'élu de ses jeunes années, un regard toujours plein de tendresse: — Il semble avoir des pressentiments, des idées funèbres comme s'il redoutait la fin de notre maison.

Elle achevait ces paroles lorsque le messenger de Suzanne s'était fait annoncer. Il entra. Le grand château était silencieux.